

# Marchés actions : les investisseurs en situation d'attente

La saison de publication de résultats pourrait servir de catalyseur pour permettre aux indices de retrouver leurs plus hauts d'ici à la fin de l'année.

Par Pierre Sabatier, PrimeView

Après un mois d'août marqué par un mini séisme, conséquence de la prise de conscience brutale de la part des investisseurs de la fragilité actuelle de l'économie chinoise, le mois de septembre a été celui des répliques sismiques, provoquées notamment par l'«accident Volkswagen» et d'autres mauvaises nouvelles sur le front de la microéconomie. Quelques semaines plus tard, les investisseurs semblent toujours éprouver des difficultés à s'habituer à l'idée que l'économie mondiale doit

apprendre à vivre sans le moteur chinois, ainsi qu'au fait (pourtant loin d'être nouveau) que la faiblesse durable de la croissance finira toujours par avoir des répercussions sur la rentabilité des entreprises.

Bien que conscients des risques qui pèsent à moyen terme à la fois sur l'économie réelle et sur le maintien de la valorisation des marchés autour des niveaux actuels, nous estimons que les conditions restent réunies pour que le cycle amorcé depuis plusieurs années perdure encore quelques mois. En effet, toutes les banques centrales ont confirmé leur caractère «*market friendly*», y compris la Fed qui devrait repousser la hausse de ses taux directeurs à 2016, comme nous l'anticipons depuis le début de l'année.

Nous considérons en conséquence que l'effet d'éviction des politiques monétaires continuera à refléter les marchés actions, tant que le cycle bénéficiaire actuel ne sera pas interrompu. Nous sommes d'ailleurs confortés à court terme par l'évolution de la plupart de

nos indicateurs tactiques, qui qualifient la correction des mois d'août et septembre comme excessive selon les normes historiques, pour toutes les zones géographiques. Dans cette veine, l'écart entre les ratios cours boursiers sur bénéfices ou sur chiffres d'affaires et leur tendance de long terme a atteint fin septembre un point bas indiquant un signal d'achat. Le rebond qui a commencé à se matérialiser depuis (+7,2% pour l'Euro Stoxx et le S&P 500 respectivement depuis le 24 et le 28 septembre) a permis aux ratios de valorisation de se rapprocher de leur tendance de long terme.

A la veille d'une saison de publications de résultats qui pourrait suffire à diminuer les craintes d'un retournement de cycle bénéficiaire immédiat, nous estimons ainsi que les conditions sont réunies pour voir les actifs risqués (actions et obligations corporate) se rapprocher de leur plus haut à horizon de fin d'année, Europe et Japon en tête. ●

## La correction boursière de l'été était excessive

